

**Formation des EAP**  
**10-11 mai 2019**  
**2<sup>e</sup> intervention**

***Amoris laetitia* chapitre 1 « A la lumière de la Parole » n°8-30**

Dans ce chapitre, le pape nous fait voyager dans la Bible en contemplant le sens et la réalité de la famille. Après une introduction, il présente 5 parties :

Toi et ton épouse  
Tes fils comme des plants d'olivier  
Un chemin de souffrance et de sang  
Le labeur de tes mains  
La tendresse et l'accolade.

Nous suivrons pas à pas ces 5 parties.

**Introduction (n°8)**

*« La Bible abonde en familles, en générations, en histoire d'amour et en crises familiales, depuis la première page où entre en scène la famille d'Adam et Eve, avec leur cortège de violences, mais aussi avec la force de la vie qui continue (cf Gn 4), jusqu'à la dernière page où apparaissent les noces de l'Épouse et de l'Agneau (Ap 21). » n°8*

L'Épouse étant l'Église et l'Agneau, le Christ. Et le pape de parler alors de maisons, les unes fondées sur le sable, les autres sur le roc. La maison sur le roc étant celle ancrée sur la foi, la Parole de Dieu.

**1 / Toi et ton épouse (n°9-13)**

Dans cette partie, il est question, vous l'aurez deviné du couple. « *Du couple humain dans sa réalité fondamentale* » (n°10) comme le décrivent les deux premiers chapitres de la Genèse. Dieu crée l'homme à son image. Et son image est de les créer homme et femme. Dès lors, « la fécondité du couple humain est l'image vivante et efficace, un signe visible de l'acte créateur » (n°10). L'image visible ne signifie pas une copie conforme et parfaite de l'acte créateur, ni même du Créateur. Ce reflet est partiel en attendant les jours de la plénitude, lorsque « nous serons semblables à Dieu parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3,2)

Le pape poursuit : « *Le couple qui aime et procréé est la vraie sculpture vivante (non pas celle de pierre ou d'or que le Décalogue interdit) capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. C'est pourquoi l'amour fécond arrive à être le symbole des réalités intimes de Dieu* » n°11

L'amour fécond arrive à être le symbole des réalités intimes de Dieu .... C'est ce qui explique les nombreuses généalogies décrites dans la Bible « *car la capacité du couple à procréer est le chemin par lequel passe l'histoire du salut* ». Cette relation d'amour et de fécondité du couple devient l'image du Dieu Trinité. Dieu relation de communion et d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit, se donne à voir et à comprendre dans la relation familiale. « *La famille, en effet, n'est pas étrangère à l'essence divine même* » (n°11). Cela est fondamental pour comprendre tout ce que nous avons pu dire ce matin, toute la pastorale qui doit être la nôtre. « *Cet aspect trinitaire du couple trouve une nouvelle image dans la théologie paulinienne lorsque l'Apôtre*

la met en relation avec le mystère de l'union entre le Christ et l'Eglise » (n°11) et nous touchons là à la théologie du mariage. Le mariage comme image, sacrement de l'union intime entre le Christ et l'Eglise.

Le chapitre 2 de la Genèse nous montre l'incroyable complémentarité entre l'homme et la femme « avec des détails lumineux » (n°12) : Adam cherchant une aide assortie capable de combler sa solitude. « L'expression originelle en hébreu [de « aide qui lui soit assorti »] nous renvoie à une relation directe, presque 'frontale' – les yeux dans les yeux – dans un dialogue également silencieux, car dans l'amour les silences sont d'habitude plus éloquents que les paroles. C'est la rencontre avec un visage, un 'tu' qui reflète l'amour divin et est « le principe de la fortune, une aide semblable à l'homme, une colonne d'appui », comme dit un sage de la Bible (Si 36, 24). Ou bien comme s'exclamera la femme du Cantique des Cantiques dans une merveilleuse profession d'amour et de don réciproque : « Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui [...]. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ! » (2, 16 ; 6, 3). » (n°12) Et de cette union entre l'homme et la femme, de cet attachement naît une nouvelle famille. Le mot *attachement* en hébreu signifie un attachement à la fois intérieur et extérieur. Ce même mot est utilisé pour décrire l'attache à Dieu « mon âme s'attache à toi » ps 63,9. Ainsi, par le mariage, l'union existe dans sa « dimension sexuelle et corporelle, mais aussi en tant que don volontaire d'amour » (n°13)

## **2/Tes fils comme les plants d'olivier (n°14-18)**

La comparaison aux plants d'olivier, signifient que les enfants sont plein d'énergie et de vitalité (n°14) « Si les parents sont comme les fondements de la maison, les enfants sont comme les pierres vivantes de la famille » (n°14). Dans l'ancien testament, le mot le plus utilisé est YHWH. Le suivant est « fils » (*ben*), mot qui renvoie au verbe hébreu *banah* qui signifie construire. Cela s'inscrit dans une culture antique, mais insiste le pape, « la présence d'enfants est, de toute manière, un signe de plénitude de la famille dans la continuité de la, même histoire du salut, de génération en génération » (n° 14). Partant de cette idée, il est possible de voir les choses autrement : la famille comme lieu d'Eglise. Dans le nouveau testament, « on parle d'Eglise qui se réunit à la maison (1 Co 19, 19 ; Rm 16,5 ; Col 4,15 ; Philémon 2). On y célébrait l'Eucharistie, la famille devenait « le lieu de la présence du Christ assis à la même table » n° 15

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui, lui près de moi » dit le livre de l'Apocalypse (Ap 3, 20)

Toutes ces expressions de la Bible indiquent à quel point la famille est un lieu dans lequel Dieu se tient et agit. La famille est un lieu d'Eglise.

La Bible considère également la famille comme un lieu de catéchèse des enfants « Nous l'avons entendu et connu, nos pères nous l'ont raconté ; nous ne le taisons pas à leurs enfants, nous le raconterons à la génération qui vient : les titres du Seigneur et sa puissance, ses merveilles telles qu'il les fit ; il établit un témoignage en Jacob, il mit une loi en Israël ; il avait commandé à nos pères de le faire connaître à leurs enfants , que la génération qui vient le connaisse, les enfants qui viendront à naître » (Ps 78,3-6)

« Par conséquent, la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants. C'est une œuvre artisanale, personnalisée : « Lorsqu'on ton fils te demandera demain [...] tu lui diras ... » (Ex 13,14) » n° 16

Les parents ont le devoir d'accomplir avec sérieux leur mission éducative. On trouve cela dans plusieurs références du livre des proverbes (cf. Pr 3, 11-12 ; 6, 20-22 ; 13, 1 ; 22, 15 ; 23, 13-14 ; 29, 17). Les enfants quant à eux, sont appelés à honorer leurs parents.

« *L'Évangile nous rappelle également que les enfants ne sont pas une propriété de la famille, mais qu'ils ont devant eux leur propre chemin de vie. Ainsi fait Jésus qui est présenté dans la Bible comme un modèle d'obéissance et qui, en même temps suit son propre chemin de vie. Il montre aussi que le choix de vie en tant que fils et la vocation chrétienne personnelle elle-même peuvent exiger une séparation pour réaliser le don de soi au Royaume de Dieu (cf Mt 10,34-35 ; Lc 9, 59-62)* » n° 17, mais on peut également citer Lc 2,48-50. Quitter sa famille ne va pas alors signifier ne plus l'aimer. Mais l'aimer autrement, dans une nouvelle forme de relation, qui si elle est autre, n'en sera pas moins vraie et profonde.

Jésus invite à d'autres relations que celles de sa famille, tout aussi profondes et ancrées « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* » en Lc 8,21.

De plus, il inverse la tendance de l'époque de considérer les enfants comme des êtres sans droit, comme objets de possession de la famille pour les regarder comme des modèles, « *des maîtres, pour leur confiance simple et spontanée face aux autres* » n°18 cf Mt 18,3-4

### **3/ Un chemin de souffrance et de sang**

La vie de famille n'est pas un chemin idyllique, et la Bible ne prétend pas dire cela. « *C'est la présence de la douleur, du mal, de la violence qui brise la vie de la famille et son intime communion de vie et d'amour. Ce n'est pas pour rien que l'enseignement du Christ sur le mariage est inséré dans une discussion sur le divorce.* » n°19

#### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu**

01 Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

02 De grandes foules le suivirent, et là il les guérit.

03 Des pharisiens s'approchèrent de lui pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent : « *Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ?* »

04 Il répondit : « *N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme,*

05 *et dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair.*

06 *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* »

07 *Les pharisiens lui répliquent : « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ? »*

08 *Jésus leur répond : « C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi.*

09 *Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère. »*

10 *Ses disciples lui disent : « Si telle est la situation de l'homme par rapport à sa femme, mieux vaut ne pas se marier. »*

11 *Il leur répondit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné.*

12 *Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! »*

« La parole de Dieu est témoin constant de cette dimension obscure qui se manifeste déjà dès les débuts, lorsque, par le péché, la relation d'amour et de pureté entre l'homme et la femme se transforme en domination : « ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi » Gn 3,16 » n°19

Et le pape de redire que « c'est un chemin de souffrance et de sang qui traverse les nombreuses pages de la Bible » (n°20) à commencer par le meurtre fratricide de Caïn sur Abel, mais aussi les nombreux conflits entre les enfants, et les femmes de patriarches, que ce soit Abraham, Isaac, ou Jacob. La Bible est peuplée de tragédies sanguinaires, dans la famille de David notamment, elle raconte les nombreuses difficultés rencontrées par les uns et les autres. Nous pouvons citer Tobie, Job, ou même Joseph, vendu par ses frères.

« Mes frères, il les a écartés de moi, mes relations s'appliquent à m'éviter [...]. Mon haleine répugne à ma femme, ma puanteur à mes propres frères » Job 19,13.17

Jésus est d'une famille modeste qui devient migrante, pour protéger Jésus, elle doit fuir dans une terre étrangère, la belle-mère de Pierre est malade, Jésus se laisse impliquer dans les drames familiaux, que ce soit celui de Jaïre, de Lazare, de la veuve de Naïm, du père de l'épileptique. Il se laisse toucher, il guérit, console, ressuscite.

Il entre chez des publicains, des gens pas très honnêtes, comme Mathieu, ou encore Zachée, ou chez des prostituées, des pécheresses. « Il connaît les angoisses et les tensions des familles qu'il introduit dans ses paraboles : des enfants qui abandonnent des maisons pour tenter une aventure (Lc 15,11-32), jusqu'aux enfants difficiles, aux comportements inexplicables (Mt 21,28-31) ou victimes de la violence (Mc 12,1-9). Et il s'intéresse même aux noces qui courent le risque d'être honteuses par manque de vin (Jn 2,1-10) ou par l'absence d'invités (Mt 22,1-10), tout comme il connaît le cauchemar à cause de la perte de la pièce d'argent dans une famille (Lc 15,8-10) » n°21

« Dans ce bref aperçu, nous pouvons constater que la Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin, lorsque Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine » (Ap 21, 4). » n°22

#### **4/ Le labeur de tes mains (n°23-26)**

Dans la Bible, le travail est présenté comme une partie fondamentale de la vie humaine. Dès les premières pages de la Bible, Adam a pour objectif de garder et cultiver le jardin d'Eden « C'est l'image du travailleur qui transforme la matière et tire profit des énergies de la création, produisant « le pain des douleurs » (Ps 128,2) tout en se cultivant lui-même » n°23

Le travail a un rôle essentiel, pour la société et pour la famille.

Dans le livre des proverbes il est question de la tâche de la mère de famille.

« Le portrait de la femme forte (èshèt-haïl), qui clôt le livre des Proverbes, est un texte étonnant qui loue une femme pour la tenue de sa maison, son souci du pauvre et du malheureux, mais aussi pour sa gestion de tâches que nous dirions aujourd'hui « professionnelles » : « a-t-elle en vue en champs, elle l'acquiert. Du produit de ses mains, elle plante une vigne » (Pr 31,16).

*Personnification de la Sagesse, peut-être, mais elle évoque bien des femmes courageuses de nos sociétés, dont le pape honore ainsi l'existence »<sup>1</sup>*

St Paul lui-même se targue de n'être à la charge de personne. Et il est très ferme sur cette question : « *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* » (2 th 3,10 ; 1 Th 4,11)

Le travail est un lieu fort où la dignité humaine prend racine. On comprend alors à quel point le chômage est une souffrance, et la Bible ne l'oublie pas. On peut citer le livre de Ruth, ou la parabole des travailleurs sans travail (Mt 20, 1-16), ou dans l'expérience de vie de Jésus entouré de nécessiteux, d'affamés, ... « *C'est ce que la société vit tragiquement dans beaucoup de pays, et ce manque de sources de travail affecte de diverses manières la sérénité des familles* » n° 25

Et le pape conclue cette partie par ce paragraphe :

*« Nous ne pouvons pas non plus oublier la dégénération que le péché introduit dans la société, lorsque l'être humain se comporte comme tyran face à la nature, en la détruisant, en l'utilisant de manière égoïste, voire brutale. Les conséquences sont à la fois la désertification du sol (cf. Gn 3, 17-19) et les déséquilibres économiques ainsi que sociaux, contre lesquels s'élève clairement la voix des prophètes, depuis Élie (cf. 1R 21) jusqu'aux paroles que Jésus lui-même prononce contre l'injustice (cf. Lc 12, 13-21; 16, 1-31). »* n°26

## **5/ La tendresse de l'accolade**

*« Le Christ a introduit par-dessus tout comme signe distinctif de ses disciples la loi de l'amour et du don de soi aux autres (cf. Mt 22, 39; Jn 13, 34), et il l'a fait à travers un principe dont un père ou une mère témoignent habituellement par leur propre existence : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). La miséricorde et le pardon sont aussi fruit de l'amour. À cet égard, est emblématique la scène qui montre une femme adultère sur l'esplanade du temple de Jérusalem, entourée de ses accusateurs, et ensuite seule avec Jésus qui ne la condamne pas mais l'invite à une vie plus digne (cf. Jn 8, 1-11). »* n° 27

Et le pape de préciser que dans notre temps de relations « *frénétiques et superficielles* », les familles sont appelées à vivre une autre vertu, celle de la tendresse. Il renvoie au psaume 131 Psaume 131(130)

*« Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais ».*

Et à ces magnifiques paroles du prophète Osée « *Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger.* » Os 11, 1.3-4

---

<sup>1</sup> *Amoris Laetitia, La joie de l'Amour, Edition présentée et annotée sous la direction du Service national Famille et société -Conférence des évêques de France - et de la Faculté de théologie du centre Sèvres, Fidélité, Lessius, 2016, commentaire p. 43.*

*« Par ce regard, [poursuit le pape] fait de foi et d'amour, de grâce et d'engagement, de famille humaine et de Trinité divine, nous contemplons la famille que la Parole de Dieu remet entre les mains de l'homme, de la femme et des enfants pour qu'ils forment une communion de personnes, qui soit image de l'union entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. L'activité procréative et éducative est, en retour, un reflet de l'œuvre du Père. La famille est appelée à partager la prière quotidienne, la lecture de la Parole de Dieu et la communion eucharistique pour faire grandir l'amour et devenir toujours davantage un temple de l'Esprit. » n°29*

*« À chaque famille est présentée l'icône de la famille de Nazareth, avec sa vie quotidienne faite de fatigues, voire de cauchemars, comme lorsqu'elle a dû subir l'incompréhensible violence d'Hérode, expérience qui se répète tragiquement aujourd'hui encore dans de nombreuses familles de réfugiés rejetés et sans défense. Comme les mages, les familles sont invitées à contempler l'Enfant et la Mère, à se prosterner et à l'adorer (cf. Mt 2, 11). Comme Marie, elles sont exhortées à vivre avec courage et sérénité leurs défis familiaux, tristes et enthousiasmants, et à protéger comme à méditer dans leur cœur les merveilles de Dieu (cf. Lc 2, 19.51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a également tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle garde soigneusement. Voilà pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale. » n°30*

### **Conclusion**

Je terminerai cette intervention en reprenant le psaume qui a conduit le pape tout au long de chapitre : le psaume 128

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,

et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël !